

V Á R I A

Le pseudo-milliaire de S. Claudio (Gostei, Bragança) et les limites orientales du conventus Bracarum

Abréviations:

BRAH = Boletín de la Real Academia de Historia.

CEG = Cuadernos de Estudios Gallegos.

Hisp. Ant. = Hispania Antiqua.

IRG = Inscripciones romanas de Galicia.

RG = Revista de Guimarães.

TAE = Trabalhos de Antropologia et Etnologia.

Comme les autres régions de la péninsule ibérique, le Nord-Ouest fut divisé en *conventus*, probablement sous les Flaviens ⁽¹⁾. Mais la délimitation de ces circonscriptions judiciaires reste toujours un problème délicat. Plusieurs solutions ont été proposées pour le *conventus* de Braga ⁽²⁾. Parmi les arguments avancés pour permettre une plus grande précision, J. de Castro Nunes et M.^a D. Estefanía Álvarez ont émis l'hypothèse d'un changement de titulature des milliaires d'un même empereur, situés sur la même route, pour indiquer le passage d'un *conventus* à un autre ⁽³⁾. Malgré la rareté des exemples, ce principe semble s'appliquer assez bien pour la limite orien-

⁽¹⁾ R. ETIENNE, *Le culte impérial dans la Péninsule Ibérique d'Auguste à Dioclétien*, Paris, 1958 (réed. 1974), p. 185-190.

⁽²⁾ En dernier, A. RODRÍGUEZ COLMENERO, *Aspectos geográfico-históricos en torno al Convento Jurídico Bracaraugustano*, dans *Hisp. Ant.*, II, 1972, p. 136-163 (= COLMENERO), repris par le même auteur dans *Galicia Meridional Romana*, Universidad de Deusto, 1977, p. 14-20.

⁽³⁾ J. DE CASTRO NUNES, *Os miliarios de Nerva na Gallaecia*, dans *CEG*, V, 1950, p. 161-174 (= CASTRO NUNES); M.^a D. ESTEFANÍA ALVÁREZ, *Notas para la delimitación de los Conventos Jurídicos en Hispania romain dans Zephyrus*, IX, 1958, p. 51-57 (= ALVÁREZ).

tale du *conventus Bracarum*. En effet, sur la route antique de *Bracara Augusta* (Braga) à *Asturica Augusta* (Astorga) par *Aquae Flaviae* (Chaves), c'est-à-dire la *via XVII* de l'*Itinerarium Antonini*, existent plusieurs milliaires de l'empereur Claude qui sont rédigés selon un formulaire au nominatif à partir de la ville de Braga (1). Or, selon les recueils épigraphiques, un milliaire provenant de Gostei, village situé à environ 6 kilomètres à l'ouest de Bragança, comporte un texte de l'empereur Claude au datif (2). Cette inscription fut donc utilisée pour rattacher toute la région de Bragança au *conventus Asturum* et non pas au *conventus Bracarum* comme il était habituel de le faire (3). Si cette modification du tracé oriental du *conventus* ne fut pas admise par tous, personne en revanche n'a mis en doute l'existence même de cette borne milliaire à Gostei (4). Or, c'est là tout le problème!

Désirant vérifier la véracité de ce document dans le cadre d'une recherche plus large sur le Nord-Ouest et lors d'une prospection épigraphique dans la région de Bragança (5), nous avons eu l'occasion d'étudier l'inscription de Gostei. Elle fut trouvée en 1882 sous l'autel majeur de la petite chapelle de S. Claudio, entre les villages de Gostei et de Fromil. Considérée comme la pierre tombale de Saint Claude qui, selon les légendes locales, aurait été décapité par les Maures, cette inscription fut mise à l'honneur dans un mur intérieur de l'église, au-dessus des fonds baptismaux, où elle est encore aujourd'hui (6). La description faite lors de sa découverte indi-

(1) *CIL*, II, 4750, 4771, 4775; *EE*, VIII, 218 et 222; autre milliaire qui semble inédit dans la cour du château de Montalegre; L. A. BARRADAS, *Vias romanas das regiões de Chaves e Bragança*, dans *RG*, LXVI, 1956, p. 159-238, en particulier les p. 201-210.

(2) *CIL*, II, 6217 = *ILER*, 1970.

(3) ALVÁREZ, p. 55-56.

(4) Cf. la discussion dans COLMENERO, p. 148.

(5) Cette prospection a été réalisée avec l'aide du Centre Pierre Paris de Bordeaux.

(6) J. H. PINHEIRO, *Estudio da estrada militar romana de Braga a Astorga, em que são determinadas todas as estações da referida via*, Porto, 1896, p. 97-99.

que bien qu'il s'agit d'un bloc parallélépipédique, ce qu'a confirmé l'examen détaillé que nous avons pu faire de cette inscription. Dans son état actuel, elle se présente sous la forme d'un bloc rectangulaire en granit de 0,77 m de hauteur sur 0,68 m de largeur, recouvert d'enduit comme le reste du

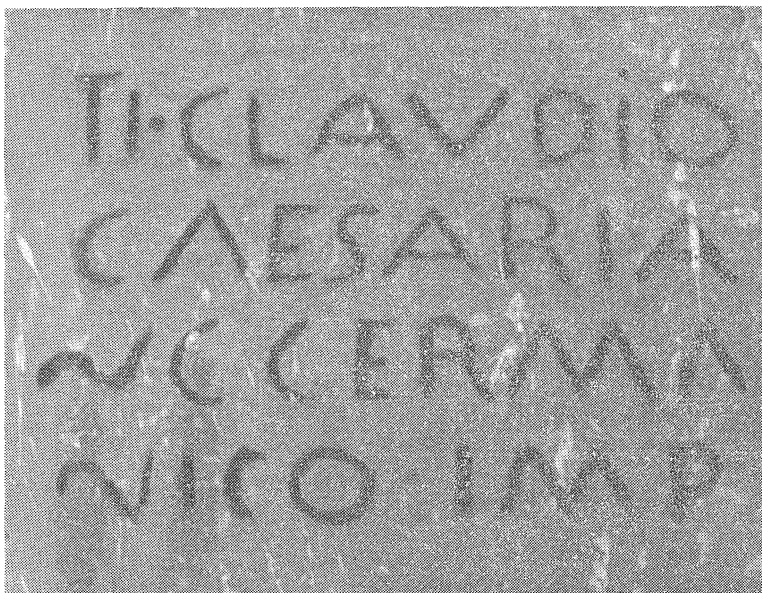


Fig. 1 — Le pseudo-milliaire de S. Claudio.

mur; les lettres de l'inscription ont été repeintes en noir plus ou moins adroitement; c'est ainsi que les boucles des G ont été oubliées. La dimension moyenne des lettres est de 0,08 m (Fig. 1). Par rapport aux précédentes éditions, la lecture diffère seulement dans la disposition de la deuxième et de la troisième lignes pour le A de AVG qu'il faut reporter à la fin de la deuxième ligne:

TI(berio) • CLAVDIO / CAESARI A/VG(usto)
GERMA/NICO • IMP(eratori)

On ne discerne plus de trace de gravure après *IMP*. Ce n'est donc pas un fragment de milliaire comme le présente le *CIL*, II, 6217, mais une plaque honorifique dédiée à l'empereur Claude, ce qui explique le datif et l'aspect général du support qui ne présente aucune convexité, contrairement aux milliaires.

Ainsi, la démonstration qui se fondait sur ce document pour replacer la région de Bragance dans le *conventus Asturum* s'effondre, comme s'effondre pour des raisons identiques l'argumentation de J. de Castro Nunes pour les milliaires de Nerva à San Juan de Comba, dans le nord-est de la province d'Orense; dans ce dernier cas, le milliaire de Nerva est aussi une plaque honorifique ⁽¹⁾. Mais faut-il pour autant renoncer à inclure l'angle nord-est du Portugal dans le *conventus Asturum*?

Il faut tout d'abord noter qu'il n'est guère possible de s'appuyer sur les limites ecclésiastiques. En effet, voir dans le fait que le texte du *Parochiale Suève* du VI^{ème} siècle fait dépendre Bragance de l'évêché de Braga la preuve du rattachement territorial de cette région au *conventus* de Braga ⁽²⁾, c'est oublier que ce même texte associe à Orense, région du *conventus Bracarum*, la zone de Valdeorras, domaine du peuple des *Gigurri* qui appartenaient au *conventus Asturum*. D'ailleurs, au XII^{ème} siècle, la ville de Bragance est encore disputée entre l'évêché de Braga et celui d'Astorga ⁽³⁾. En revanche, les inscriptions permettent d'établir un rapport étroit entre la zone de Bragance et le territoire du peuple asture des *Zoelae* ⁽⁴⁾; ce sont tout d'abord les dédicaces à la divinité *Aernus*, en particulier l'autel de Castro de Avelãs offert à ce dieu par l'*Ordo Zoelarum* ⁽⁵⁾. Mal localisée dans la carte du *CIL*, II, aux envi-

(1) *CIL*, II, 4853a = *IRG*, IV, 6; CASTRO NUNES, p. 161-174.

(2) P. DAVID, *Etudes historiques sur la Galice et le Portugal, du VI^e au XII^e siècle*, Paris, 1947, p. 14-82 pour l'édition du *Parochiale*; COLMENERO, p. 158, s'appuie cependant sur ce texte pour faire dépendre Bragance du *conventus Bracarum*.

(3) DAVID, p. 46-47.

(4) *PLINE*, *NH*, III, 28; XIX, 10.

(5) *CIL*, II, 2606.

rons de Miranda do Douro, cette bourgade est en réalité à quelques kilomètres à l'ouest de Bragança, dans le voisinage de Gostei (1). D'autre part, les stèles funéraires de la région de Bragança présentent les mêmes caractéristiques iconographiques que les stèles trouvées dans la région de Miranda do Douro, à Picote ou à Aldeia Nova, avec une composition en registre où se succèdent de haut en bas roues à rayons courbes encadrées d'équerres, champ épigraphique dans un cadre, motif animalier et série d'arcatures. Ce sont des décors qui se différencient nettement des autres décors des régions centrales et occidentales du nord du Portugal et qui s'apparentent plutôt aux stèles de la région de Zamora et de Salamanque (2). Toute cette zone est en même temps celle où sont attestées les statues de *Berrões*, prolongement de la culture des *Verracos* de la Meseta espagnole (3). Plus que le pseudo-milliaire de Gostei qui est en fait le seul témoignage d'un culte impérial voué à l'empereur Claude dans le Nord-Ouest, c'est cette unité culturelle de toute la partie orientale du Trás-os-Montes portugais dès l'Antiquité qui nous incite à considérer toute cette région comme le territoire des *Zoelae* et à repousser plus à l'ouest les limites du *conventus Bracarum*.

Le fleuve Sabor ne constitue pas une ligne de partage entre deux *conventus* mais il fait logiquement partie intégrante du domaine des *Zoelae* dont il constitue un axe fondamental; ici, les données géographiques jouent un rôle indiscutable et la répartition entre deux *conventus* différents des terres entourant le Sabor dans la région de Bragança aurait été absurde,

(1) F. M. ALVES, Castro de Avelãs, dans *Memórias arqueológico-históricas do Distrito de Bragança*, IX, 1934, p. 159-172.

(2) J. M. DE NAVASCUES, *Caracteres externos de las antiguas inscripciones salmánticas. Los epitafos de la zona occidental*, dans BRAH, CLII, 1963, p. 159-223.

(3) J. R. DOS SANTOS JÚNIOR, *A cultura dos berrões no Nordeste de Portugal*, dans TAE, XXII, 1975, p. 353-515, complété par un autre article du même auteur, *Novos elementos da remota zoolatria em Trás-os-Montes*, dans TAE, XXII, 1977, p. 5-18.

l'ensemble constituant une unité économique et culturelle. Les limites réelles du *conventus* s'alignaient sur les hauteurs des massifs de Nogueira et de Bornes qui dominent à l'ouest toute cette zone. Cette ligne de partage devait aboutir à la vallée du Douro, dans la région de la confluence du Sabor avec ce fleuve, près de Moncorvo. De toute façon, il nous semble nécessaire d'éliminer des milliaires du Nord-Ouest l'inscription de Gostei et faute de témoignages plus nombreux la théorie avancée par J. de Castro Nunes et M.^a D. Estefanía Álvarez apparaît de moins en moins convaincante.

* 13 Rue Aliénor d'Aquitaine
86000 POITIERS
FRANCE

ALAIN TRANOY *
Maître-assistant à l'Université de Poitiers, membre
du Centre Pierre Paris de Bordeaux.

As gravuras rupestres da fonte do Prado da Rodela

(Meirinhos — Mogadouro)

Meirinhos é freguesia do concelho de Mogadouro, e fica a uns 15 km a sul da sede do concelho. Estende-se, pelo poente, ao longo do rio Sabor que a separa da freguesia da Parada, concelho de Alfândega da Fé. Pelo sul confronta com a freguesia de Carviçais, concelho de Moncorvo.

A uns 2 km para leste de Meirinhos fica o Prado da Rodela.

Ali há uma fonte com água todo o ano, e que, mesmo nos verões mais quentes nunca secou. Tem água que abunda para rega da horta anexa. Por isso é famosa aquela fonte da horta do Prado da Rodela.

A fazer parede em talude à poça ou presa, onde se junta a água da nascente, está uma fraga xistosa de superfície lisa, ligeiramente inclinada e saliente da terra cerca de dois metros.

Sensivelmente a meio daquela superfície lisa há uma estaladela que corre da direita para a esquerda e de cima para baixo.